



Fiche signalétique : La Lituanie



© 2010 - Ubifrance et les Missions
Economiques

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001-2008

Introduction

La Lituanie est sans doute le pays balte le mieux connu en France, puisqu'il a été le premier à se détacher du bloc soviétique - on se souvient encore des initiatives médiatisées du président Landsbergis -, mais aussi peut-être pour des raisons plus palpables d'affinités culturelles : la Lituanie appartient au monde de l'Europe catholique romaine, par opposition à ses voisines luthériennes plus tournées vers les pays nordiques et le monde hanséatique.

Vieux pays européen que les vicissitudes de l'histoire ont séparé à plusieurs reprises des nations occidentales, la Lituanie est réapparue depuis 1991 sur la scène internationale. Elle est sans doute l'une des rares républiques de l'ex-URSS qui ait su, après cinquante ans de régime soviétique, préserver l'essentiel de son identité : sa démographie, sa langue et sa culture. C'est là le résultat d'une volonté farouche et d'une vitalité exceptionnelle.

La Lituanie est en outre, avec ses deux voisines baltes, parmi les rares républiques de l'ancienne Union soviétique à avoir réussi leur transition vers l'économie libérale de marché. Fort logiquement, cette démarche volontariste a conduit la Lituanie, au printemps 2004, à devenir membre de l'OTAN (fin mars) d'une part et de l'Union européenne (1^{er} mai) d'autre part, l'une et l'autre de ces organisations ayant jugé la Lituanie apte à rejoindre leurs rangs.

Aspects historiques

Héritiers d'une histoire prestigieuse (avant d'être le Grand Duché, la Lituanie a été, au bas Moyen âge, un empire qui s'étendait de la Baltique à la Mer Noire), les Lituaniens sont dotés d'un fort sens de l'Etat.

L'indépendance, perdue à la fin du 18^{ème} siècle et retrouvée dans l'entre-deux-guerres, a été rétablie au début de 1990, la Lituanie ayant été la première république soviétique à faire sécession. Après l'imposition d'un blocus économique par Moscou et une tentative d'écrasement du mouvement pour l'indépendance, la souveraineté de la Lituanie a été finalement reconnue par la communauté internationale à la fin de l'été 1991. Les troupes russes ont fini par évacuer le pays à la fin août 1993.

En octobre 1992, la Lituanie a adopté par référendum une nouvelle Constitution qui instaure une démocratie parlementaire. Celle-ci comprend un parlement de 141 membres, le Seimas, élu à un scrutin mixte (mélangeant pour moitié proportionnelle et pour moitié système majoritaire à deux tours), devant lequel est responsable le gouvernement, et un Président de la République élu au suffrage universel, doté de pouvoirs limités, mais qui peut, sous des conditions précises, dissoudre le Parlement.

A l'issue des élections législatives d'octobre 2008, le parti conservateur Union de la Patrie – Démocrates chrétiens de Lituanie, dirigé par M. Andrius Kubilius, a recueilli 45 des 141 sièges que compte le Seimas. Il forme à présent une coalition avec trois autres partis: le Parti de la renaissance du peuple, l'Union des libéraux de la République de Lituanie et l'Union libérale et centriste. Le gouvernement issu de cette coalition de centre droit a été investi par le parlement en décembre 2008.

Les élections présidentielles qui se sont déroulées le 17 mai 2009 ont elles vu la victoire écrasante de Mme Dalia Grybauskaitė, anciennement commissaire européen

chargée de la programmation financière et du budget, avec 68% des suffrages exprimés. Son investiture a eu lieu le 12 juillet 2009.

Aspects démographiques

La population du pays se compose de 84% de Lituanais, tandis que les minorités nationales recensées ne représentent que 16% de la population totale. Les principales minorités sont celles des Polonais (6,1%), des Russes (4,9%), des Biélorusses (1,1%), auxquels il convient d'ajouter quelques Ukrainiens, Lettons, Allemands et Tatares (recensement 2008).

L'espérance de vie moyenne à la naissance est de 77,6 ans pour les femmes et seulement de 66,3 ans pour les hommes (2008) avec une forte disparité entre population urbaine et population rurale.

Au 1er mai 2010, la Lituanie comptait 3,31 millions d'habitants, répartis sur un territoire de 65 200 km² (soit deux fois la Belgique et une fois et demie la Suisse), avec une densité assez faible de 51 habitants par km². En dépit d'un taux de natalité légèrement supérieur (1,47) à d'autres pays membres de l'UE, la population lituanienne tend cependant à décroître progressivement du fait d'une émigration toujours plus importante de travailleurs vers certains Etats membres (Grande-Bretagne et Irlande principalement).

La forte homogénéité ethnique de la population lituanienne est un facteur de stabilité important, et ceci d'autant plus si on la compare à celle de ses deux voisines baltes, où existent de fortes minorités russes. Quelques centaines seulement d'émigrés d'origine lituanienne, en général en provenance des Etats-Unis, du Canada ou d'Australie, sont venus se réinstaller définitivement au pays.

La population lituanienne est majoritairement urbaine, les deux tiers des Lituanais habitant les villes. La capitale, Vilnius, rassemble 560 170 habitants, soit 16,9 % de la population. Quatre autres villes dépassent le seuil des 100 000 habitants : ce sont Kaunas, la seconde ville du pays (348 635 habitants), Klaipeda, le port sur la Baltique (182 716 habitants), puis Siauliai (125 461 habitants) et Panevezys (111 953 habitants). L'activité économique du pays est ainsi répartie sur plusieurs grands centres, à la différence de la situation des deux "villes-Etats" que sont les deux autres capitales baltes.

Aspects culturels

Si, vus d'Occident et par facilité intellectuelle, les pays baltes sont considérés comme un ensemble, il ne faut pas oublier qu'ils ont chacun leurs spécificités et leurs traditions propres. Ce sont des pays à part entière, qui se différencient par leur langue, leur histoire, leur religion, leur monnaie, leur politique économique, leur législation... Une vision globale "balte" ne doit donc pas conduire, sous peine d'échec, à faire l'économie d'une approche individuelle.

Durant les premières années après l'indépendance, les pays baltes ont entretenu un dialogue principalement tourné vers leurs partenaires nordiques et germanique. La situation a, entre-temps, évolué et la Lituanie est devenue une véritable économie de marché, très ouverte sur l'extérieur et où les entreprises étrangères sont les bienvenues.

Aspects économiques

Un retour à la croissance envisagé dès le deuxième semestre 2010

Après plusieurs années de croissance faste l'ayant porté parmi les pays les plus dynamiques de l'UE 27, la Lituanie a à son tour été rattrapée par la crise et est entrée en récession à la fin de l'année 2008. Depuis lors, sa situation s'est rapidement et fortement dégradée avec un recul de 14,8% du PIB en 2009.

La dégradation de la économie lituanienne semble cependant être enrayée, au regard de l'évolution trimestrielle positive du PIB au cours des 3^{ème} et 4^{ème} trimestres 2009. Cette embellie a incité les autorités lituanaises à revoir en février 2010 leurs prévisions de croissance pour l'année en cours, le ministère lituanien des Finances tablant désormais sur une croissance de 1,6% pour 2010.

Une monnaie arrimée à l'euro

La Lituanie a très tôt exprimé son ambition d'intégrer la zone euro. Le litas est ancré à l'euro depuis le 2 février 2002 au taux fixe de 1 EUR = 3,4528 LTL. La devise lituanienne a été admise dans le système de change européen (MCE2) dès le 27 juin 2004. L'objectif de la Lituanie était alors d'adopter l'euro en 2007. Ce délai n'a pu être respecté en raison d'une inflation trop forte. L'entrée dans la zone euro, pressentie désormais en 2014, est aujourd'hui l'une des priorités de la présidente, Mme Dalia Grybauskaitė.

relance et du fait de l'absence de marges de manœuvre budgétaire et d'une économie très ouverte (le taux d'ouverture de l'économie lituanienne étant de 115,6%), c'est par une croissance tirée par les exportations en jouant sur une compétitivité restaurée grâce à une baisse des coûts de production et des salaires que le gouvernement lituanien entend stabiliser la situation économique. Bien que les autorités tablent sur une augmentation de 13,5% des exportations lituanienes en 2010, leur redémarrage reste conditionné par la reprise économique des principaux partenaires commerciaux de la Lituanie (Russie, pays voisins et Allemagne).

Introduction de nombreuses mesures d'austérité budgétaire

Grâce à une mise en œuvre rapide de la consolidation et à l'amélioration de la performance macroéconomique enregistrée au deuxième semestre 2009, les recettes budgétaires générées sur l'ensemble de l'année 2009 ont dépassé le niveau attendu dès l'automne. Le déficit budgétaire pour l'année 2009 a par conséquent pu être légèrement revu à la baisse à 8,9% de PIB. Ces résultats favorables ont donné lieu à une révision à la baisse des prévisions de déficit public, le ministère lituanien des Finances tablant désormais sur un déficit de 8,1% de PIB pour 2010. Bien que le Premier Ministre soit déterminé à poursuivre les efforts de consolidation budgétaire de manière à ramener le déficit public à 5,8% du PIB en 2011 puis à 3% de PIB en 2012, l'affaiblissement de sa coalition au Parlement lituanien pourrait toutefois rendre difficile l'adoption de nouvelles mesures d'austérité budgétaire et compromettre la mise en œuvre de réformes structurelles de fond.

Un marché regorgeant de réelles opportunités d'affaires malgré la crise

Bien que la Lituanie ait été durement affectée par la crise financière et économique internationale, elle n'en constitue pas moins un marché d'avenir pour les entreprises françaises, sur lequel il convient de se positionner dès maintenant, d'autant plus que:

Une offre française toujours plus attractive

Les ventes françaises vers la Lituanie ont progressé de 259% sur la période 2000-2008.

Les entreprises françaises, toujours plus nombreuses à s'intéresser au marché lituanien (on comptabilise quelques 2835 entreprises françaises exportatrices vers la Lituanie, dont 62,5% de PME), ont pris conscience de ce que les marchés des pays baltes bénéficiaient d'un positionnement géographique et économique leur permettant de jouer un rôle de tremplin vers les pays de la CEI et plus particulièrement s'agissant de la Lituanie, vers la Biélorussie ou l'enclave russe de Kaliningrad.

-après une année 2009 difficile comme partout ailleurs, la Lituanie devrait renouer avec la croissance à partir du 2^{ème} semestre 2010

-les échanges commerciaux et financiers y restent sécurisés

-La Lituanie est relativement facile d'accès car faisant partie du marché communautaire et proche de la France

- La Lituanie bénéficie d'un positionnement géographique stratégique qui lui confère le véritable statut de marché « tremplin », donnant en effet accès en réalité, au-delà du marché local, à quelques 14 millions de consommateurs (Biélorussie, enclave russe de Kaliningrad)

- bien qu'une production locale existe, la Lituanie est contrainte de s'approvisionner sur les marchés extérieurs afin de satisfaire les besoins exprimés par la demande interne, créant ainsi de réelles opportunités d'insertion pour les sociétés étrangères souhaitant initier un courant d'affaires

- l'offre n'y est pas encore aussi étoffée que dans certains des grands marchés voisins

- l'offre française y bénéficie d'une certaine notoriété et est de plus en plus appréciée de la clientèle lituanienne

- les importateurs lituaniens locaux sont aussi généralement des petites et moyennes entreprises et connaissent donc parfaitement la problématique des PME exportatrices

Une crise peut enfin révéler des opportunités qui étaient insoupçonnables quelques mois auparavant, permettant ainsi à des entreprises de s'insérer plus facilement sur un marché en raison de l'affaiblissement voire de la défection de leur concurrence.

Par conséquent, il convient aux entreprises françaises de ne pas sous-estimer les potentialités offertes par le marché lituanien et de se faire connaître dès à présent des

importateurs/acheteurs lituaniens pour pouvoir bénéficier pleinement du retour de la croissance.

Le service économique, pour une prospection réussie du marché lituanien

- Vous souhaitez bénéficier des opportunités d'affaires offertes par le marché lituanien
- Vous souhaitez développer vos activités sur le marché lituanien
- Vous souhaitez présenter vos produits et votre savoir-faire et évaluer l'intérêt du marché local pour vos produits
- Vous souhaitez investir en Lituanie

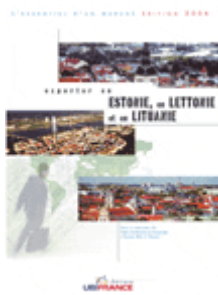
L'équipe d'experts sectoriels du service économique de l'Ambassade de France en Lituanie propose une large palette de services pour vous soutenir dans vos démarches à l'export.

Pour une proposition d'actions commerciales export personnalisée ou toute information complémentaire, merci de bien vouloir nous adresser un courriel à l'adresse email suivante vilnius@dgtresor.gouv.fr

Ouvrage éditorial

(www.ubifrance.fr/librairie) :

-L'essentiel d'un marché Estonie, Lettonie et Lituanie



disponibilité nouvelle édition:
2ème semestre 2010

Des aides pour financer vos actions à l'export

A noter que les prestations du Service Economique sont prises en compte dans les dépenses admises au titre de l'assurance-prospection COFACE ou encore par la procédure SIDEX. Vous trouverez toutes les possibilités de financement de vos démarches à l'export sur le site www.ubifrance.fr, rubrique « soutiens publics ».

© 2010– Ubifrance et les Missions Economiques

Toute reproduction, représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sur quelque support que ce soit, papier ou électronique, effectuée sans l'autorisation écrite expresse d'Ubifrance et des Missions Economiques, est interdite et constitue un délit de contrefaçon sanctionné par l'article L.335-2 du code de la propriété intellectuelle.

Clause de non-responsabilité :

Ubifrance et les Missions Economiques ne peuvent en aucun cas être tenues pour responsables de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication dans un but autre que celui qui est le sien, à savoir informer et non délivrer des conseils personnalisés.

Les coordonnées (nom des organismes, adresses, téléphones, télécopies et adresses électroniques) indiquées dans ce document ont été vérifiées avec le plus grand soin. Ubifrance et les Missions Economiques ne sauraient en aucun cas être responsables d'éventuels changements.



Auteur : Service économique de Vilnius – correspondant du réseau Ubifrance et les Missions économiques.

Adresse : Švarco g. 1, LT – 01131 Vilnius
Rédigée par : Sandrine Ciupek
Revue par : Pascal Fornage

Version originelle du 16 septembre 2002

Ce document ne peut être revendu.